

Réaction	Mime Marceau Marcel Marceau	Cycles 1, 2, 3 
-----------------	--	---

MIME

Domaines du socle			
1.1 Comprendre pour, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit	1.4 Comprendre s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps	3 La formation de la personne et du citoyen	5 Les représentations du monde et l'activité humaine
Piliers du PEAC			
Agir, pratiquer (produire, interpréter, s'exprimer, créer)	Fréquenter, Rencontrer (découvrir, regarder, écouter, lire, exprimer)	S'approprier, connaître (identifier, caractériser, mémoriser, nommer)	
<p>Croisements entre disciplines : le mime est à la croisée de différents champs artistiques disciplinaires avec lesquels il dialogue (la musique, la peinture, la sculpture, la photographie, la littérature...) Selon les domaines du spectacle vivant, on portera une attention plus particulière à chacun de ces champs artistiques et on amènera les élèves à dégager les liens possibles.</p>			

Lien pour le visionnement :

<https://www.youtube.com/watch?v=NV7gl9vZuAQ>



Informations sur le Marcel Marceau (à partir du dossier pédagogique *Au bonheur des vivants*, la compagnie les âmes nocturnes Alice Delestrange)

Visage enfariné de blanc, deux virgules noires pour sourcils, une bouche surlignée de rouge et les cheveux bouclés, c'est avec Bip, le personnage de Pierrot, créé après la guerre, que Marcel Mangel a conçu ses spectacles en jouant sur toutes les scènes du monde entier avec plus de 250 représentations par an. Il a porté à son apogée l'art de la pantomime.

C'est en regardant un film de Charlie Chaplin qu'est née sa vocation. C'est la seconde guerre mondiale qui lui donna « le goût du silence », comme il l'a confié.

Né à Strasbourg en 1923 dans une famille juive polonaise, il entre dans la résistance en 1942 et prend le pseudonyme « Marceau », qu'il gardera comme nom de scène. C'est ainsi qu'il apprend à se taire face à l'ennemi. Son père fut tragiquement déporté à Auschwitz.

Attiré par la peinture, c'est finalement vers le théâtre qu'il va se tourner. Il intègre le cours de théâtre de Charles Dullin. Il y rencontre le mime Etienne Decroux, l'inventeur de la marche sur

place. Il commence le mime pour la première fois dans le film de Marcel Carné « Les enfants du paradis ». Puis il fonde la première compagnie de mime et connaît un succès immédiat.

Bip voit le jour au Théâtre de Poche en 1947 et triomphe à partir de 1955 à New York, en Chine, au Japon... grâce à son langage universel. Il crée de nombreux spectacles : « le Manteau », « le Joueur de flûte », « Exercice de style », « le Petit Cirque », « Paris qui rit, Paris qui pleure », « les Pantomimes de Bip », « Don Juan »...

Il crée à Paris l'École internationale du mime en 1978 et invente plus de deux cent cinquante positions de mains, dont l'envol de la colombe. Les élèves du monde entier se pressent pour venir mais l'école va décliner puis fermer en 2005. Il décèdera en 2007.

Sa « marche contre le vent » a inspiré Michael Jackson son fameux « moonwalk ».
« Bip est un personnage intemporel, tout en étant proche de mes rêves d'enfants. Il se cogne à la vie qui est à la fois un grand cirque et un grand mystère, et j'aime à dire qu'il finit toujours vaincu, mais toujours vainqueur... Il est tout ensemble l'homme de la rue, un vagabond du quotidien et l'homme universel affrontant le tragi-comique de l'existence... Il est l'homme tout simplement, se montrant dans la nudité et la fragilité de son être. » Entretien avec François-Brice Hincker, « Marcel Marceau : L'humaniste du silence », Saisons d'Alsace, 2003.

Pistes pour aborder cette chorégraphie au regard de la thématique « Y'a d'la JOIE ! » :

Objectifs : Éduquer le regard, mettre en relation des œuvres entre elles, utiliser un vocabulaire spécifique, connaître les grands artistes Charlie Chaplin, Buster Keaton, le Mime Marceau, découvrir le burlesque, le comique de situation et l'effet de surprise.

Problématique : Comment représenter la joie par le corps ?

Notions abordées : Lorsqu'on ressent de la joie, notre corps réagit, sans que l'on contrôle l'expression de notre émotion.

Demander aux élèves d'analyser en quoi le mime Marceau exprime la joie dans cet extrait. Se fixer sur les gestes, dire à quels registres ils appartiennent.

Laisser les élèves s'exprimer sur leur ressenti.

Comment joue le mime Marceau ? Quelle histoire raconte-t-il ? Comment crée-t-il de l'émotion, des effets de surprise, des effets comiques ?

On a l'impression qu'il met un masque et le retire pour changer d'expression lorsqu'il passe sa main devant le visage.

Les gestes sont de plus en plus rapides au début lorsqu'il passe de la tristesse à la joie en faisant semblant de changer de masque de façon accélérée.

Les gestes sont vifs avec une petite amplitude du mouvement.

Demander aux élèves de lister quelle est l'évolution de la situation. Quel moment exprime le plus la joie à votre avis ?

Analyse du mouvement et de la composition :

Analyser les mouvements du mime Marceau et définir collectivement ce qu'est un mime.

« Acteur qui s'exprime par des attitudes et des gestes sans paroles. »

« Un mime est un acteur qui joue le plus souvent des rôles muets, sans masque. Le mime est un genre théâtral dont les expressions principales sont l'attitude, la mimique et le geste. Il consiste à représenter un récit évocateur interprété par l'imaginaire du spectateur qui le reçoit. »

Wikipedia

Le mime est un genre théâtral sans paroles, un théâtre corporel utilisant l'attitude, le geste et la mimique comme moyens d'expression. Ce spectacle est généralement accompagné de musique.

Le mime est également la personne qui réalise un mime.

Revenir sur les différents moments, identifier qu'il finit « **mort de rire** »

Mettre des mots sur chaque situation ci-dessous (les images sont dans l'ordre chronologique)



Mort de rire : Expression familière qui s'emploie pour exprimer le fait de **rire** beaucoup. Le mot **mort** est employé ici pour accentuer l'intensité même si selon certains, il existerait plusieurs anecdotes relatant des cas de **mort** ou d'accidents dus à une grande hilarité mais rien n'a cependant été prouvé.

Autres vidéos possibles à regarder :

Le masque, 1959

<https://www.youtube.com/watch?v=naXMPbd2pI4>

<https://www.youtube.com/watch?v=Nv7gl9vZuAQ>

ATELIER DE PRATIQUE : LE MASQUE

A partir de l'extrait vidéo, le travail avec le masque permet un effet puissant sur le spectateur, l'expression du corps prend alors toute son ampleur et chaque geste a un sens.

Objectifs :

- Prendre des postures rapidement
- L'acte de présence.
- Composer à deux une scène à mimer sans mettre de mots.

Les phases de la séance	Les mises en situation	L'activité proposée
PARTIR D'UN INDUCTEUR	Le masque	Un masque par personne
EXPLORER	Situation d'appel	<p><u>Mise en disponibilité corporelle :</u> -Se déplacer dans l'espace, s'arrêter à l'écoute et prendre rapidement une pose fixe, reprendre la marche à l'écoute et varier les poses à chaque nouvel arrêt.</p> <p>Situation : Consigne : « Se déplacer dans l'espace, lorsque quelqu'un lance un mot vous devez prendre une pose inspirée par le mot. » Reprendre cette situation par groupe de 3 et s'entraîner avec les mots : joie, tristesse, peur, colère, honte, réussite, accablement, amusement, inspiration...</p> <p>Renouveler la situation et proposer qu'un élève propose une pose fixe et un autre élève vient compléter la proposition, la première personne s'en va et laisse sa place à une troisième vient compléter la nouvelle situation à sa manière et ainsi de suite...</p>
STRUCTURER et COMPOSER	<p>Les procédés de composition</p> <p>Les composantes du mouvement : Chaque réponse est enrichie par le jeu des variables de temps, d'espace d'énergie et de relation à l'autre.</p>	<p><u>Situation 1</u> Consigne : « Proposer un mot qu'une personne vient jouer sur scène. On peut continuer en passant à plusieurs par 2, 3, 4 ou plus. Insister sur l'aspect chorégraphique de la représentation, le rythme, la coordination, le partage de l'espace »</p> <p><u>Situation 2</u> Consigne : « Venir un par un sur scène exprimer des situations : l'ennui, l'attente, la réussite, la suractivité, l'attente. » Identifier ce qui fonctionne le mieux chez les spectateurs en associant un sentiment à chaque interprétation.</p> <p><u>Situation 3 :</u> Consigne : « Par deux, sans parler, composer en faisant des choix à partir de la situation suivante : l'attente à un rendez-vous et la joie de voir arriver quelqu'un. Structurer les déplacements, le moment de la rencontre et ce qui va arriver pour provoquer la joie pour créer la surprise chez le spectateur. »</p>
FIXER S'APPROPRIER ET COMMUNIQUER	Répéter, se produire Interpréter et s'engager dans un projet de communication	<p>Se montrer les trouvailles (interprètes/spectateurs). Enchaîner les entrées et sorties entre les duos en respectant l'espace scénique.</p> <p>(choisir une musique)</p>

Autres activités possibles autour du mime

(à partir du dossier pédagogique *Au bonheur des vivants, la compagnie les âmes nocturnes* Alice Delestrange)

Mise en disponibilité	Découvrir la relation entre le mouvement et le non-mouvement : - Bouger une partie du corps sans bouger les autres, - Isoler et mobiliser les différentes parties du corps, - Observer chez son voisin ce qui bouge et ce qui ne bouge pas.
Mimer une action quotidienne lentement	Par exemple : se laver les dents. Bien faire remarquer qu'il ne s'agit pas d'une seule action, mais d'une succession de petites actions : ouvrir le dentifrice, faire couler l'eau, prendre sa brosse à dent. Faire attention à la façon dont on manipule les objets mimés et lorsqu'on fait les mimiques pour que cela soit proche de la réalité. Leur apprendre aussi à utiliser l'espace au maximum.
Mimer une même situation de façon différente	Une fois en étant dans la peau d'un géant en faisant des gestes démesurément grands et une autre dans celle d'un lutin en faisant des gestes tout petits. Cela apprend à faire des gestes exagérés pour créer des effets comiques.
Par 2 en face à face, mimer des exemples de jeux	Tennis, tir à la corde, marelle, football... toujours en utilisant bien l'espace et en pensant à l'ensemble des mouvements à faire. Pour expérimenter le rythme et le langage du corps, faire le même exercice, au ralenti, en accéléré, de façon saccadée...
Par 2 en face à face, explorer le mime des émotions :	Mimer avec le visage la joie, la tristesse, la peur, la colère, le plaisir, le bonheur, la faim...
Faire deviner une situation mimée	Un enfant tire un papier au hasard avec un mot à mimer d'après différents thèmes : animal, objet, action, état, sentiment, situation triste / drôle... Bien faire détailler l'ensemble des actions successives. Les autres élèves doivent deviner le mot. Celui qui a deviné doit mimer à son tour.
Regarder les séquences du Mime Marceau et les reproduire :	Le petit café parisien, le masque, la cage, le dresseur de lion, la marche contre le vent, l'escalier, le colleur d'affiches, le sculpteur, le saltimbanque, Bip patineur, Bip musicien, Bip et le papillon, Bip dans une soirée mondaine, Bip vendeur de porcelaine ...
Histoires à mimer seul	- (extraites du Blog L'état d'âmes) : Histoire 1 : Le pianiste virtuose Musique : Morceau de piano. <i>Histoire : Un célèbre pianiste entre en scène, s'installe et joue.</i> 1. C'est un célèbre pianiste et il rentre sur scène. 2. Il salue le public. 3. À droite, à gauche, au centre. 4. Il se dirige vers le piano. 5. Il installe ses partitions, il s'assoit. 6. Il se concentre. 7. Il commence à jouer (la musique se met en marche). 8. Il joue au rythme de la musique. 9. Il se lève, il est heureux. 10. Il salue à nouveau le public. 11. Il quitte la scène.

Pour aller plus loin :**- Histoire du mime**

Le mime vient du mot grec «mimos» qui signifie **«imitation»**. Le mime, ou la pantomime, remonte à l'antiquité grecque (Ve siècle avant JC).

À l'origine, il se pratiquait lors de cérémonies pour rendre hommage aux dieux et reproduire des moments de leur vie. Puis, il s'est agi de réaliser des imitations improvisées de scènes de la vie ordinaire. Sophron de Syracuse, auteur comique du 5e siècle avant JC, aurait réalisé les premières pantomimes du répertoire du théâtre muet. Les mimes grecs par la suite vont parodier et caricaturer leurs contemporains pour les ridiculiser, devenant parfois grossiers. Il y aura, à Rome, deux genres : la pantomime et le mimodrame, qui connaîtront du succès à l'époque de César. Les mimes pouvaient jouer avec des masques plus ou moins grimaçants. Le mime se répand en Europe puis il sera banni sous l'empereur Donation, la satire étant considérée comme dangereuse pour le pouvoir en place.

Par la suite, les mimes apparaîtront dans les foires, avec les acrobates, les jongleurs, les troubadours... mais ils sont à nouveau chassés par Charlemagne et interdits par l'Eglise.

Au Moyen-Âge, le mime se développe avec **la Commedia dell'Arte** qui accorde une grande importance à la pantomime, mélangée à des acrobaties, des danses et des textes improvisés que l'on jouait dans la rue sur des tréteaux. Puis à la cour Henri III sont venus des comiques espagnols et italiens qui, ne parlant pas la langue, ont utilisé le comique de gestes ou d'attitudes pour s'exprimer ainsi que des masques. C'est ainsi que sont nés les personnages d'Arlequin, Polichinelle, Pierrot et Colombine.

Le français **Jean-Gaspard Debureau**, issu d'une famille de circassien, va apprendre la pantomime auprès d'un vieil Arlequin et **va créer le personnage mélancolique de Pierrot**, qui avait la particularité de ne pas avoir de masque, mais le visage enfariné. **Il inspirera le clown blanc**. Il se produira de nombreuses fois. L'art du mime connaît son apogée au XIXe siècle.

Par la suite, le cinéma muet voit le jour avec **Charlie Chaplin et Buster Keaton**, notamment, ce qui va rendre le mime très populaire et certains mimes tels que **Charles Dullin, Etienne Decroux, et Marcel Marceau** connaîtront un véritable succès. Des comédiens, comme **Jean-Louis Barrault et Jacques Lecoq** utiliseront également le mime et le langage corporel pour leur pratique et pour enseigner le théâtre.



Buster Keaton



Charlie Chaplin

Quelques mots de vocabulaire

Arlequinade : pièce bouffonne où Arlequin jouait le rôle principal. Dans le langage courant : bouffonnade, pitrerie.

Histrion : l'histrion (de l'étrusque *ister*) désigne un des acteurs, spécialement des mimes, qui jouait, accompagné à la flûte, les *ludi scaenici* en Étrurie. Les Romains adoptèrent ensuite le genre dans leurs farces grossières et les satires.

Mimique : expression de la pensée par le geste.

Mimodrame : œuvre dramatique représentée sous forme de pantomime.

Pantomime : spectacle où l'artiste s'exprime uniquement par des gestes, des mimiques, des attitudes.

- Le cinéma burlesque.

Le cinéma muet est le cinéma sans paroles (et au début, sans musique) qui a existé de la fin du xix^e siècle (les premiers films des Frères Lumière) jusqu'à la fin des années 1920. Sorti en 1927, *Le Chanteur de jazz* est considéré comme le tout premier film « parlant » de l'histoire du cinéma, mais des films muets ont encore été tournés après cette date.

Les caméras pouvant enregistrer en même temps l'image et le son ne sont pas encore inventées, il n'y a donc pas de bande son. Dans la salle de cinéma, un technicien (le « bruiteur ») reproduit pendant que se déroule le film les sons au moment de l'action (coups de feu, chevaux, automobiles, etc.) et un pianiste joue de la musique. Les dialogues dits par les acteurs sont inscrits sur des « cartons » qui apparaissent entre deux scènes dans le film.

« Burlesque » vient du mot italien « burla » qui signifie plaisanterie.

Par définition, les films burlesques créent un univers dominé par l'absurde et le non-sens des situations rencontrées. Le cinéma burlesque fait rire, même dans des situations à dominante dramatique.

Le cinéma burlesque use d'effets comiques : gag, maladresse, répétition de situations, persévérance dans l'absurdité ; mais il s'empare aussi des mouvements corporels du cirque et de la pantomime pour générer des attitudes amplifiées et comiques.

Le cinéma burlesque donne aussi l'occasion de décrier l'ordre établi et de moquer les systèmes et les faiblesses humaines, à l'exemple du *Dictateur* ou des *Temps Modernes*. La plupart du temps, les héros du burlesque sont des personnages mal intégrés dans la société ayant une relation plutôt malcommode à leur environnement et aux autres. Ils ont un regard singulier sur le monde qui les entoure.

Max Linder (1883-1925), de son vrai nom Gabriel Leuvielle, est l'une des plus grandes vedettes comiques en France au temps du cinéma muet. Son jeu et ses inventions ont notamment influencé la création du personnage de *Charlot*.

Buster Keaton, Charlie Chaplin et Laurel et Hardy excellent eux aussi par leur présence physique, leur physionomie, leurs expressions, et leurs attitudes, qui rendent leur personnage à la fois comique et touchant.

Activité : regarder un film de cinéma burlesque au choix puis :

- Relever dans le film tout ce qui a fait rire.
- Recenser toutes les idées des élèves, les noter.
- Avec les élèves, les catégoriser en proposant comme catégories, les grandes caractéristiques du cinéma burlesque. Compléter et apporter les éléments manquants.
- Proposer une définition simple du cinéma burlesque.